

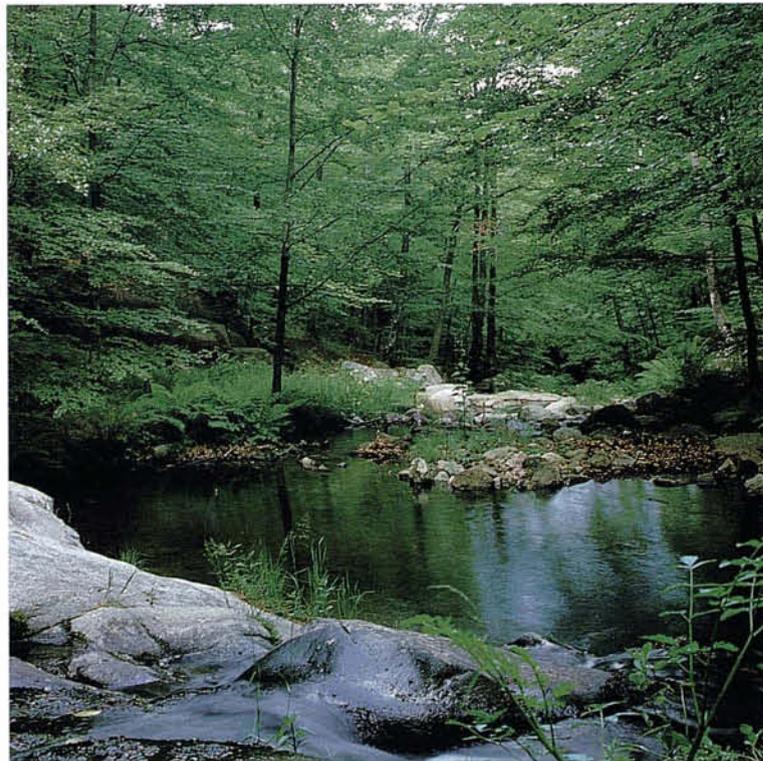


LE MONTSENY

LE MONTSENY ÉTANT UNE MOSAÏQUE DE PAYSAGES HAUTEMENT DIVERSIFIÉE, IL CONSTITUE UNE RÉSERVE BIOLOGIQUE D'UNE IMPORTANCE EXTRAORDINAIRE. IL RENFERME PRÈS DE MILLE SIX CENTS ESPÈCES DE PLANTES, PRATIQUEMENT AUTANT QUE TOUTE L'ANGLETERRE.



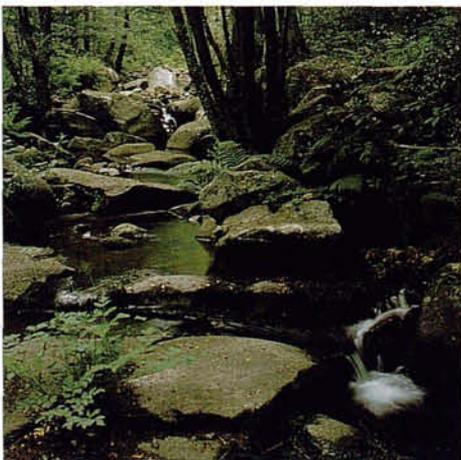
MARTÍ BOADA OFFICE DES PARCS
NATURELS — DIPUTATION DE BARCELONE



© ELOI BONJOCH

Le Montseny est le massif le plus élevé de la cordillère pré-littorale et l'un des plus hauts de la Catalogne non pyrénéenne. Situé à une quarantaine de kilomètres au N.N.E. de Barcelone, il atteint 1.713 mètres au Turó de l'Home et s'étend sur une superficie d'environ 400 km².

L'un des aspects les plus remarquables du massif du Montseny est que, bien qu'il soit situé sous des latitudes qui correspondent à la région méditerranéenne, il représente à différentes échelles les trois principales régions biogéographiques de l'Europe occidentale, de façon que l'on peut dire que notre montagne est une synthèse des paysages propres au vieux continent. Si nous prenons comme point de départ le versant S.S.E., nous verrons qu'à la base du massif, jusqu'à une altitude de 900 mètres, le climat, la végétation et la faune sont celles qui caractérisent la région méditerranéenne. Les couches forestières dominantes sont des formations buissonnantes peuplées d'arbres comme le pin parasol et le pin d'Alep, dans les zones les plus touchées par l'activité humaine. Dans les zones forestières mieux préservées, l'espèce dominante est le chêne vert, parfois accompagné du chêne rouvre et, en divers endroits du versant N.E., il n'est pas rare de trouver des bois de chênes-lièges. Les animaux les plus représentatifs de ces parages sont le sanglier, la genette, le lérot masqué, l'écureuil, l'épervier d'Europe, le pigeon ramier, le geai des chênes, le grimpeur des jardins et la couleuvre d'Esculape.



A une altitude comprise entre 900 et 1.600 mètres, le changement est absolu, car ce sont ici les éléments centreuropéens ou eurosibériens qui sont représentés. Cette zone, où la formation forestière la plus significative est la hêtraie, est aussi le point le plus méridional d'Europe occidentale où l'on observe la présence du sapin, vestige testimonial des dernières glaciations. Parmi les autres espèces végétales ou animales qui peuplent cette portion du Montseny, à la limite méridionale de la zone paléoarctique, citons, pour ce qui est de la faune, la musaraigne carrelée, la fouine, l'autour des palombes, la pie-grièche écorcheuse, le pinson du nord, la mésange nonnette et la grenouille rousse. Sans aucun doute, ce type de paysage constitue une véritable île centreuropéenne, entourée d'une mer continentale méditerranéenne.

Enfin, au-dessus de 1.500 mètres, dans la zone supraforestière, on trouve des caractères boréoalpins, propres aux régions septentrionales ; en outre, l'étendue limitée de cette portion du massif rend difficile l'assise et la subsistance d'espèces qui lui seraient propres. Les prés subalpins et les landes de genévriers dominent le paysage ; on trouve quelques plantes singulières comme la gentiane jaune, l'airelle myrtille, le pied-de-chat et l'arbousier raisin d'ours. Des exemples significatifs de la faune de cette région sont la vipère aspic, la niverolle — qui vient y séjourner en hiver —, et l'accenteur alpin.

Le Montseny étant une mosaïque de paysages hautement diversifiée, il constitue



une réserve biologique d'une importance extraordinaire. Il renferme près de mille six cents espèces de plantes, pratiquement autant que toute l'Angleterre. Les espèces d'animaux vertébrés inventoriés sont au nombre de deux cent soixante-douze, chiffre similaire à celui enregistré pour le Parc National de Doñana.

Certaines espèces y sont endémiques, ou se trouvent exclusivement dans cette région, comme par exemple l'herbe de "Sant Segimon" ou le petit "carabid" (*Steropus catalaunicus*). D'autres espèces, pour la plupart animales, qui étaient jadis communes dans toute la région, ont trouvé au cœur du Montseny l'un de leurs derniers refuges, du moins pour ce qui est de la région barcelonaise ; c'est le cas de la loutre commune, du chat sauvage, du circaète Jean-le-blanc, du hibou grand duc, etc.

Devant cette singularité humaine et biologique, la "Diputation" de Barcelone, par le biais de l'Office des Parcs Naturels, s'était proposé en 1975 de faire que le Montseny fût officiellement déclaré Parc naturel. Cet objectif a pleinement été atteint en 1978. Ce titre implique la préservation des systèmes naturels de cette région et l'exploitation soutenue de ses ressources par la population humaine qui y réside. Au mois d'avril de la même année, l'U.N.E.S.C.O., dans le cadre du programme M.A.B. — l'Homme et la Biosphère —, déclara le Montseny "Réserve de la Biosphère". ■